

Activité sportive de l'homme : activité sportive de la femme

Autor(en): **Schönholzer, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **26 (1969)**

Heft 9

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997370>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Activité sportive de l'homme — activité sportive de la femme

Symposium scientifique à l'occasion de la 5e Gymnaestrada à Bâle

Prof. Schoenholzer, institut de recherches, EFGS Macolin

Trad.: E. De Luca

Dans le bâtiment des collèges de l'Université de Bâle eut lieu du 30 juin au 2 juillet 1969, c'est-à-dire avant l'ouverture de la Gymnaestrada, un symposium scientifique sous la présidence du Dr F. Pieth, Bâle. A cette occasion se réunissaient environ trois cents experts provenant de presque trente pays du monde entier. La présidence de ce symposium qui se composait de divers spécialistes dans le domaine de la «gymnastique et du sport» se fixa d'éclairer sous divers angles de vue les différences entre l'activité sportive de la femme et celle de l'homme et d'en tirer les conclusions.

Dans son discours inaugural prononcé le soir, le professeur Dr Graf Duerckheim, Todtmoss-Ruette, essaya d'exposer la nécessité de ne plus chercher dans le sport le seul but de la performance mais de devenir conscient qu'il faut opposer au sport de compétition le «sport instructif» qui est au service de la maturation de l'homme; il est d'autant plus important que l'homme s'efforce davantage à voir, outre la performance physique, la signification du sport dans le cadre susmentionné.

Le jour suivant débuta par un discours du professeur Dr Wolf-Heidegger, Bâle, qui exposa en détails les différences morphologiques des deux sexes, différences significatives du point de vue de la biologie sportive. L'auteur rassembla d'une manière extrêmement soignée les rapports quant au poids et à la taille des organes et les relations correspondantes, surtout concernant l'appareil cinétique et les organes respiratoires et circulatoires. Il en résulta un grand nombre de différences surtout quantitatives qui sont très importantes pour la femme lorsqu'il s'agit de choisir une discipline et de savoir de quelle manière elle désire pratiquer le sport. Pour les nombreuses données numériques il faut consulter le texte original.

M. Th. Hettinger, lic., Muelheim-Ruhr, discuta le problème de la capacité d'entraînement de la musculature chez l'homme et la femme du point de vue fonctionnel. Laissant de côté les grandes oscillations individuelles, la capacité d'entraînement dépend de l'âge et du sexe, entre autres en liaison directe avec la production d'hormones sexuelles masculines. La capacité d'entraînement — en tant que qualité — est bien inférieure chez la femme surtout en ce qui concerne la musculature des membres.

Le professeur Dr W. Hollmann, actuellement recteur de l'Université des sports de Cologne, s'exprima au sujet de la capacité d'entraînement des organes circulatoires chez l'homme et la femme. Après une discussion claire et systématique des méthodes et possibilités de jugement des fonctions circulatoires et après la présentation des chiffres en question, l'orateur aboutit à une constatation extrêmement importante: entre l'homme et la femme il n'y a que des différences quantitatives. Le pourcentage de la capacité d'entraînement est exactement le même; seul le point de départ change et ainsi de même le maximum que l'on peut atteindre. Il s'agit ici naturellement seulement de données statistiques, de moyenne, puisqu'il y a la possibilité de «dispersions» individuelles et ainsi aussi de «chevauchements».

Dans son discours concernant «l'activité sportive de l'homme et de la femme du point de vue sociologique», le professeur K. Rijdsorp, recteur de l'Académie pour

l'éducation physique à La Haye remarqua que le sport et le jeu sont familiers à la femme comme à l'homme — tous deux sont des êtres humains. Les différences dans l'exécution n'ont qu'en partie une base biologique et dépendent avant tout de «l'imago» de l'homme et de la femme conditionnée par la civilisation. Non seulement l'assistance médicale mais aussi celle sociale est nécessaire et les sociétés et fédérations sportives ne doivent pas être — comme c'est le cas aujourd'hui — uniquement des institutions qui organisent et enregistrent (prestation !) mais devraient être davantage conscientes de la responsabilité civile et du but du développement de la personnalité masculine et féminine.

Dans son discours concernant «la conduite du mouvement chez l'homme et la femme — essai d'une différenciation», le professeur J. Wartenweiler, EPF Zurich, se base sur la représentation globale de quelques différences principales dans l'activité corporelle des deux sexes et sur les diversités morphologiques et fonctionnelles de l'homme et de la femme plus ou moins assurées. Il présenta cette diversité dans la conduite du mouvement: moins de force — plus de force, dosage plus subtil — mouvement parfois corrigé avec la force, forme coulante — impulsions accentuées, pour du jeu — but précis, intérêt à l'exécution — intérêt à l'effet, présentation du mouvement — accomplissement du travail comme un trait caractéristique de la femme respectivement de l'homme. En outre, l'auteur informa de quelques analyses comparatives concernant des mouvements sportifs effectuées par des méthodes biométriques et électro-physiologiques et compléta ses explications par des séquences filmées de la pratique qui montraient les minuscules différences dans le déroulement du mouvement chez les athlètes d'élite des deux sexes. Le professeur R. Schenkel, Bâle, essaya d'exposer «la différenciation du comportement humain liée au sexe» en partant de la recherche du comportement. Les rôles de l'homme et de la femme sont étroitement enchevêtrés — conformément à la nature. Nous sommes très éloignés du comportement naturel, toutefois nous commençons à douter de plus en plus de notre «haute civilisation» en désaccord avec la nature. Représente-t-elle et restera-t-elle une victoire ou deviendra-t-elle un grand danger? Le sport pour l'homme et la femme est aussi un des secteurs dans lesquels l'homme devrait s'opposer au «progrès» qui démolit tout.

Enfin, le professeur Dr E. Jokl, Lexington/Kentucky, compléta le tableau par quelques aspects, tirés du sport d'élite, montrant l'évolution de la performance chez l'homme et la femme au cours des jeux olympiques, y compris ceux de Mexico-City 1968. Cette évolution suit chez l'homme comme chez la femme une ligne d'une frappante continuité, à Mexico particulièrement influencée par l'effet «bifocal» de la hauteur (manque d'oxygène d'un côté, diminution de la densité de l'air de l'autre).

L'auteur distingua entre autre quatre formes de collapsus relativement fréquents à Mexico (effort-migraine, choc, brusque évanouissement primaire et soudaine baisse du tonus).

Des contrôles génétiques, effectués à Mexico pour la première fois dans un cadre aussi général, ne résulta aucun cas de «pseudo-sportive», en partant de la constellation des chromosomes.

A la première table ronde, présidée par le professeur G. Schoenholzer, Macolin, prirent part: Mme Dr U. Weiss, Macolin, le professeur K. Graf Durckheim, Todtmoos-Ruette, M. P. Gyax, Zurich, Th. Hettinger, lic., Muellheim-Ruhr, M. E. P. Huber, Langenthal et le professeur E. Jokl, Lexington/Kentucky. Le sujet était: «L'athlétisme de la femme et de l'homme». Ils

conclurent qu'il existe entre les deux sexes — en ce qui concerne l'athlétisme en tant que sport hétérogène — surtout des différences quantitatives qui sont sans importance si l'activité se déroule entre femmes. Du point de vue médical aucune discipline d'athlétisme ne présente de dangers pour la femme. Les différences aujourd'hui effectivement existantes dans le choix de la discipline se basent sur de fausses conceptions médicales, sur «l'imagos» de la femme envers soi-même, envers l'homme et chez l'homme, sur le différent contenu des diverses disciplines en comportements et événements. La taxation de certaines attitudes comme «non féminine» sera soumise à une rapide mutation au sein de notre jeunesse. Un comportement résultant d'une performance positive accomplie avec la participation de la totalité de l'être humain — même une grande performance sportive — peut être ressenti conformément à la définition comme une attitude gracieuse. De nulle part s'impose la nécessité de limiter l'activité de la femme quelle que soit la discipline d'athlétisme. Elle doit être absolument libre de choisir — sans influence directe ou indirecte de l'homme.

La deuxième table ronde réunissait sous la présidence du professeur Fetz, Innsbruck, Mlle L. Aeppli, Zurich, Mme Dr U. Brian, Mosbach/Baden, M. M. Adatte, Oensingen, le Dr O. Hanebuth, Saarbruecken, le professeur K. Rijdsdorp, La Haye, le professeur R. Schenkel, Bâle et le professeur G. Wolf-Heidegger, Bâle, pour discuter de la «gymnastique aux agrès pratiquée par l'homme et la femme». On constata qu'il faut séparer dans une certaine mesure le domaine de la gymnastique

de compétition et d'élite des autres normes. Dans le sport de masse, l'on doit utiliser les notions en médecine et pédagogie afin d'éviter des dangers. Les entraîneurs et les maîtres de gymnastique doivent posséder une excellente instruction en pédagogie, médecine sportive, étude de l'entraînement, psychologie et sociologie. Il faut encourager les recherches dans ce domaine et réviser les prescriptions techniques et d'organisation ainsi que les règles de pointage.

A la troisième table ronde, s'entretenaient sous la présidence de Mme I. Foerster, Bonn, Mlle A. Grob, Bottmingen, Mme A. Seybold, Nuremberg, le professeur H. Groll, Vienne, le Dr O. Hanebuth, Saarbruecken, M. E. Steinacher, Schaffhouse, le professeur J. Wartenweiler, Zurich et le professeur Wolf-Heidegger, Bâle, au sujet de la «gymnastique pour l'homme — gymnastique pour la femme». On distingua trois orientations principales de la gymnastique: la gymnastique orientée, la gymnastique rythmique et la gymnastique de compétition. La gymnastique orientée est pratiquée soit par l'homme soit par la femme (pour le sport, pour la «santé») avec éventuellement des directions spéciales pour la femme (par ex. gymnastique pour femmes enceintes). La plus grande élasticité de la femme ne doit pas être surmenée. La gymnastique rythmique doit se baser sur des notions techniques précises et non pas sur le cliché «mouvement gracieux». Chez l'homme, elle doit correspondre à ses particularités. La gymnastique de compétition est une nouvelle forme de gymnastique. Elle ne doit pas être mélangée avec des éléments étrangers (gymnastique correctrice, acrobaties, folklore, ballet).

Para centro, Locarno

Trad.: E. De Luca

Les Suisses ont découvert le parachutisme sportif ! Sur la liste d'attente du Para-club suisse figurent 600 personnes qui veulent avoir la possibilité d'effectuer leur premier saut. Mais les instructeurs du club ne sont pas en mesure de satisfaire à cet afflux, vu qu'ils doivent sacrifier leur temps libre afin de former des parachutistes.

C'est la première école de parachutisme professionnel suisse de Locarno-Magadino nommée «Para Centro S.A.» qui veut combler cette lacune: actuellement, sur l'aéroport de Magadino, l'on peut chaque jour effectuer son premier saut en parachute. Chaque intéressé peut se rendre le matin sur l'aéroport, suivre un petit entraînement au sol et puis risquer son premier saut. Coût: 100 fr., y compris l'assurance et le matériel.

Dimanche dernier, 15 journalistes ont pu constater que cette méthode d'effectuer le premier saut en parachute après un bref entraînement au sol est absolument sans danger: après un entraînement au sol de 15 minutes, une «Cessna» rouge porte les candidats à une altitude de 600 m. d'où ils risquent leur premier saut. Tout le monde atterrit sans dégâts.

«Miss Suisse 1969» était l'invitée la plus célèbre de cette fête d'inauguration. Liselotte Pauli, de Brugg, 19 ans, aux cheveux bruns, saisit l'occasion pour son baptême de l'air même si son coeur battait très fort. Après l'atterrissage elle expliqua avec un grand sourire sur les lèvres: «C'était formidable, je voudrais sauter encore une fois !»

A Magadino, on démontra clairement que le parachutisme — même après un entraînement très court — n'est pas dangereux si l'on utilise le matériel adéquat.

L'entraînement sévère au sol n'existe plus. On exerce la roulade correcte en sautant du tabouret.

